

POUR UN MEILLEUR PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTÉE



Le PDG d'EDF remercie souvent les salariés pour « leur engagement remarquable » « leur professionnalisme au service de nos clients et de la lutte contre le changement climatique ». Mais, au-delà des mots, il faut des actes car se pose la question de la reconnaissance financière à l'égard des salariés. Il faut que la valeur ajoutée produite par l'entreprise soit mieux partagée avec eux.

En cette période de poussée de l'inflation dans la zone Euro, de sortie du « monde d'avant », de flambée des cours de l'énergie, et de mise en avant du rôle primordial de l'électricité dans la décarbonation de la société, il faut inventer un « monde d'après » différent. Un monde, pas seulement basé sur le « quoi qu'il en coûte » mais aussi sur la relance du moteur humain !

POUR UNE REDISTRIBUTION PLUS JUSTE

Pour la CFE Énergies, cela passe par un meilleur partage de la valeur ajoutée produite par l'entreprise et donc par un rééquilibrage entre :

- la distribution aux actionnaires,

- la constitution de réserves pour renforcer les fonds propres (n'en déplaise à Hercule),
- la reconnaissance financière des salariés pour leur contribution.

Et à ceux qui disent que le moment est mal choisi pour opérer ce rééquilibrage du partage de la valeur ajoutée,

puisque nos concitoyens sont frappés de plein fouet par une hausse inédite du prix des énergies, nous rappelons que la CFE Énergies dénonce depuis des années un jeu de dupes dans la libéralisation du marché. Elle s'étonne donc de voir ceux qui étaient hier les plus fervents défenseurs de cette libéralisation pousser des cris d'orfraie en voyant la tendance haussière que prennent les prix du MWh.

POUR UNE PROFONDE RÉVISION DES RÈGLES DU JEU

Il y a urgence à réaliser un bilan exhaustif de la libéralisation du secteur et à envisager une réforme en profondeur. Cette Europe de l'Énergie s'est laissée guider par une unique logique de marché et a été incapable de donner des signaux économiques de long terme en fonction des mix choisis par chaque pays.

Mais les salariés du groupe EDF ne sont pas responsables de ces choix politiques. En revanche, ils sont grandement responsables et impliqués dans la valeur ajoutée du Groupe pour répondre aux enjeux sociaux et sociétaux dans le cadre de la mise en œuvre de la transition énergétique.

C'est pour cela que la CFE Énergies considère qu'il ne faut pas tout mélanger. Il ne faut pas repousser aux calendes grecques des gestes salariaux tant attendus par les salariés... au motif qu'hier le contexte ne s'y prêtait pas et qu'aujourd'hui il faudrait encore attendre meilleure fortune.